# Hommage à **Jean-Pierre Beysson**

Comme annoncé dans ***arc en ciel*** numéro 186, nous vous présentons ci-après un hommage à Jean-Pierre Beysson, décédé le 31 mai 2018. Un hommage de l'AAM avait également été rendu dans arc en ciel à Jean Labrousse (N° 10 spécial) et à André Lebeau (N° 171), prédécesseurs de Jean-Pierre Beysson à la direction générale de Météo-France*. Trois directeurs qui ont profondément marqué leur époque et permis à la météo publique française d'être reconnue parmi les meilleures au monde.

Outre l'encart résumant son "*curriculum vitae*", cet hommage à Jean-Pierre Beysson , se présente notamment sous la forme de témoignages d'un certain nombre de ses collaborateurs les plus proches durant la période où il a été à la tête de la direction de Météo-France (de février 1996 à novembre 2005).

Jean-Louis Ravard (Directeur des Ressources Humaines de 1997 à 2005) a bien voulu assumer la tâche de collationner les différents témoignages auprès de Michel Assouline (Directeur des activités commerciales et de la communication), Maurice Bestoso (Secrétaire général[1] de Météo-France), Philippe Courtier (Directeur général adjoint de 1999 à 2002), Olivier Moch (Directeur général adjoint 2002 à 2005), Eric Brun[1] (Directeur de la Recherche), Michel Beaurepaire (sous forme d'une photo commentée), Emmanuel Celhay qui fut membre du conseil d'administration de Météo-France en tant qu'un des représentants du personnel, témoignage auquel je souscris entièrement, ayant été pendant 9 ans, un des autres membres représentants des personnels à ce conseil d'administration sous la présidence de Jean-Pierre Beysson.

Ces témoignages et celui de Jean-Louis Ravard sont complétés par un hommage de Sabine Beysson, son épouse et de quelques "photos souvenirs" dont une du premier, et unique à ce jour, conseil d'administration de Météo-France en outremer (La Réunion en 2002).

**Pierre Chaillot**

1

2

3

4

5

** Jean Labrousse fut directeur de la Météorologie Nationale de 1981 à 1986, année au cours de laquelle André Lebeau lui succéda jusqu'en 1995, la Météorologie Nationale étant devenue en 1993 un établissement public à caractère administratif sous le nom de Météo- France.*

*1. Poste tenu à l'époque de Jean-Pierre Beysson.*

# Témoignages...

Jean-Pierre Beysson,
ancien PDG de Météo-France
est décédé le 31 mai 2018.
Il était né à Casablanca (Maroc)
le 11 janvier 1943.

Jean-Pierre Beysson était licencié en droit ; diplômé de l'institut d'études politiques (IEP) de Paris. Il était ancien élève de l'école nationale d'administration (ENA 1969-1971).

Avant de devenir en 1993 le premier Président du Conseil d'administration de Météo-France lorsque la Météorologie Nationale (DMN) devint un Etablissement Public à caractère Administratif (EPA) en 1993, puis le PDG de Météo-France en août 1996, Jean-Pierre Beysson avait été Directeur de cabinet de Pierre Méhaignerie (1986-88) puis de Bernard Bosson au Ministère de l'Equipement des Transports et du Tourisme (1993), ministère dont dépendait la Météorologie nationale. De 1988 à 1993, il avait été Directeur général de l'aéroport de Paris (ADP).

Durant son mandat de PDG de Météo-France, il assurera les fonctions de Vice-président (1997-99) puis Premier vice-président (1999-2002) de l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Il a dû quitter son poste de PDG de Météo-France en novembre 2005, remplacé par le préfet M. Pierre-Etiennne Bisch.

Il sera alors nommé Administrateur de la Société de valorisation foncière et immobilière (Sovafim) (2006-2008). Il était Conseiller maître honoraire à la Cour des comptes.

Jean-Pierre Beysson était aussi Commandeur de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite, Chevalier du Mérite agricole.

**La rédaction**

**Michel Assouline**

*Eté 2004. Dans le cadre de mon entretien d'embauche à Météo-France, je rencontre son PDG, Jean-Pierre Beysson. Malgré mon air faussement détendu, je suis assez nerveux et résolu à vendre cher ma candidature en charmant mon auditoire.*

*C'est moi qui vais, au contraire, complètement tomber sous le charme de cet homme là. C'est lui qui va me "vendre" Météo-France et me rendre « accro » à la cause de cet établissement qu'il défend à chaque instant avec énergie et passion. Une énergie et une passion particulièrement communicatives.*

*Le regard affuté et pétillant, Jean-Pierre Beysson vous faisait immédiatement comprendre qu'il avait déjà pris une longueur d'avance sur vous avant même que vous ne commenciez à vous exprimer. Brillant et bosseur acharné, on avait l'impression que les obstacles le renforçaient. Négociateur hors pair, il vous avait déjà emmené dans la direction qu'il souhaitait avant même que vous n'y pensiez.*

*Jean Pierre était également un homme simple et bienveillant.*

*Il est tard. Je reçois un coup de fil de "JPB" qui me demande de diffuser d'urgence une consigne aux agents en charge de l'enregistrement des bulletins du kiosque téléphonique – un de ses sujets de prédilection ! – Je raccroche et m'attelle immédiatement à la tâche, un peu perplexe car pas très habitué à ce genre de littérature. Dix minutes après, Jean-Pierre arrive dans mon bureau pour prendre de mes nouvelles... il a compris que sa demande m'a mis dans l'embarras. Quinze minutes après, c'est lui qui est derrière le clavier, nous dictons et relisons ensemble, satisfaits d'avoir obtenu la rédaction la plus appropriée.*

*Bourreau de travail, Jean-Pierre Beysson relisait tout, réécrivait tout. Les éditos et articles d'« Objectifs », la lettre interne de l'établissement comme les rapports annuels. Il était très soucieux de l'image de l'établissement et possédait une très grande conscience de son rôle et de ses*

*responsabilités. Mais il savait aussi les exercer avec humour. Comme lors des comités de rédactions d'"Objectifs" qu'il menait tambour battant et qui étaient pour les participants de grands moments de récréation et de convivialité.*

*Et puis, un peu de fantaisie par moments pour les sujets de moindre importance. Comme je lui demandais ce qui avait présidé au choix de la bande-son "jazzy" des répondeurs téléphoniques, il se lève et commence à chantonner sur le jingle des kiosques. « Vous comprenez, me dit-il, c'est le seul sur lequel on avait cette envie irrésistible de se lever et de faire des pas de danse». Puis il s'esclaffe devant mon regard étonné.*

*Voilà, je vous livre un peu du Jean-Pierre Beysson que j'ai connu, un homme qui forçait le respect par son engagement et son travail, un « meneur » talentueux aux cotés duquel j'ai eu le bonheur et le privilège de travailler.*

**Maurice Bestoso**

***Une collaboration empreinte de confiance mutuelle***

*Jean-Pierre Beysson était un homme d'une grande vitalité, s'intéressant à de nombreux domaines, toujours en mouvement et avec également une vision stratégique sur les politiques dont il assurait la direction.*

*Très attentif aux hommes également : je n'ai pas oublié la fierté gourmande avec laquelle, il se vantait, à juste titre, de connaître personnellement chacun des ingénieurs de la météo, à défaut sans doute de connaître l'ensemble des personnels de Météo-France, même s'il en connaissait beaucoup. Et il aimait leur faire honneur en les accompagnant le plus loin possible dans les discussions scientifiques : ah, la "coalescence"!!!*

*Je lui resterai très reconnaissant de m'avoir donné ma chance à Météo-France, sans me connaître auparavant ; j'ai gardé un excellent souvenir du secrétariat général, qui m'a aidé à progresser ensuite. Il avait cette qualité de soutenir ses collaborateurs, dès lors qu'une décision avait été prise.*

**Philippe Courtier**

*Jean-Pierre Beysson était doté d'une capacité de décision qui reposait sur une intuition fondée sur une connaissance approfondie des dossiers, même les plus scientifiques ou techniques. Son aptitude à débattre pour emporter la décision était impressionnante. Il acceptait la contradiction, mais alors il fallait apporter des éléments décisifs.*

*J'ai eu l'occasion de rencontrer Jean-Pierre alors que j'étais en détachement au CNES, lors d'une réunion "au sommet" entre le CNES et Météo-France. Il s'agissait de convaincre le CNES de s'engager dans le programme du satellite METOP notamment en y intégrant l'interféromètre IASI. Jean-Pierre Beysson, qui avait rapidement assimilé l'intérêt scientifique de l'opération eu l'intuition que la proposition du CNES d'intervenir dans le financement, même si ce n'était pas à la hauteur escomptée, était un bon deal. Dix ans plus tard IASI volait à bord de METOP avec le succès que l'on connait, aussi bien au plan opérationnel que scientifique.*

*Pendant cette période, je rencontrais régulièrement Jean-Pierre, dans plusieurs instances d'organismes impliquant Météo-France. En décembre 1998, je fais une intervention au conseil scientifique de Météo-France portant sur son sous-investissement intellectuel dans l'utilisation des données satellitaires pour la prévision numérique du temps et je laisse une note blanche à Jean-Pierre. Quelques jours plus tard, on me demande de le rappeler. Un peu inquiet, je potasse à nouveau ma note et je me demande ce que Jean-Pierre souhaite me demander à ce sujet. On se contacte quelques heures plus tard et la conversation commence de façon déconcertante. « Courtier, vous savez que Dominique Marbouty rejoint le Centre Européen ? » « Oui » (je connaissais le résultat du Conseil) « Le poste de DSR est donc vacant souhaitez-vous le remplacer ? » « ... Je sais, stopper votre carrière scientifique est peut-être une mauvaise nouvelle pour le corps, mais j'ai besoin de vous. » J'appelais aussitôt Dominique avec une question principale « C'est du sérieux ? » « Oui » J'étais donc fixé. Mon patron de l'époque, Jean-François Minster qui dirigeait l'INSU me dit que Jean-Pierre l'avait prévenu le matin-même de sa démarche et qu'il m'avait apporté son soutien, même si cela ne l'arrangeait guère. Ainsi allaient commencer cinq années de collaboration étroite.*

*Je le rencontrais le lundi suivant à l'Alma avec une liste de questions pour bien comprendre ce qu'il attendait du titulaire de ce poste qui avait été créé récemment pour Dominique, sur mesure. À cette occasion, il me présente Jean-Louis Ravard, adjoint au DSR et directeur délégué pour l'outre-mer, avec un mot destiné tant à Jean-Louis qu'à moi-même « DDOM, c'est une vraie délégation ! ». En deux mots l'essentiel était dit !*

*La mise en œuvre de l'ARTT fut socialement difficile, coincé que nous étions entre la politique du Gouvernement qui exigeait une mise en œuvre à effectif constant et le service posté qui mécaniquement conduisait à une augmentation des effectifs. Ce fut une période de travail intense, toujours empreint de confiance et de bonne humeur. Que ce soit au bureau, autour d'un pot au café d'en face rebaptisé salle 408, chez Jean-Pierre rue Michel Ange ou encore chez moi le dimanche midi. Généralement Jean-Pierre et Sabine revenaient d'un golf et un de ces dimanches, Jean-Pierre est arrivé tout ennuyé, allant jusqu'à s'excuser auprès de Sylvie, le temps était pluvieux et il avait dû quitter ses chaussettes pour tenter de se sécher les pieds. Je ne me souviens plus s'il a pu éviter le rhume ce jour-là.*

*En 2002 et 2003, Jean-Pierre, alors 1er vice-président de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) était candidat à la fonction de secrétaire général. Ainsi il était souvent en déplacement et je l'ai accompagné dans plusieurs périples. La veille des élections, j'étais confiant car une majorité de délégations nous avait affirmé soutenir la France. Or, au premier tour, Jean-Pierre est éliminé. Il a alors fait une déclaration d'une grande dignité. Puis au deuxième tour, son principal opposant n'obtient pas la majorité. Une candidature de recours est alors élue : un français !**

*En janvier 2004, nous étions en plein travail sur le prochain contrat d'objectif de Météo-France et nous étions*

*dans le bureau de Patrick Gandil, alors directeur de cabinet du ministre de l'équipement pour valider les principales orientations de l'établissement pour les cinq années à venir. À la fin de la réunion, à l'instant où Patrick me serrait la main, il me dit « Philippe nous allons avoir besoin de toi pour la direction d'un établissement public ». Avec Jean-Pierre, nous avons gambergé sur le chemin du retour. Son seul souci étant que je fasse le bon choix. Ainsi se terminait une collaboration étroite de cinq années.*

---

** ndlr : il s'agit de Michel Jarraud qui fut Secrétaire général de l'OMM du 1er janvier 2004 au 31 décembre 2015.*

**Olivier Moch**

***Ne jamais se laisser enfermer dans le présent !***

*Je voudrais témoigner de la force des liens que Jean-Pierre Beysson a su construire avec ses collaborateurs, dans les différents groupes où je l'ai vu à l'œuvre. Je n'ai pu l'observer de près que dans le petit monde de la météorologie et dans celui du ministère mais je n'ai aucun mal à imaginer qu'il a dû en être de même dans les nombreux cercles où il a agi. Oui, ces liens, qui reposaient sur la confiance, le respect, la transparence et l'humour, étaient toujours chaleureux et généralement efficaces.*

*Sa trajectoire professionnelle a comporté de nombreuses étapes, dans des milieux très différents. Cela semble facile... a posteriori, mais Jean-Pierre Beysson a dû accepter, à chacune de ces étapes, de se remettre en cause et de réapprendre des disciplines nouvelles ; l'aéroport, le vin, la banque, la justice, l'aménagement du territoire, la préfectorale, la météorologie. Je suis sûr que, comme moi, beaucoup ont admiré ce refus de se laisser enfermer dans le présent et cette volonté de réussir à se couler dans du nouveau.*

*Je me souviens par exemple de son arrivée à Météo-France – dans ce monde bourré de chercheurs et de spécialistes qui regardaient du coin de l'œil le nouveau-venu qui ne savait rien des équations de Navier-Stokes. Il a alors porté attention à rencontrer certains des grands acteurs de la science météorologique pour pouvoir apprendre et comprendre l'essentiel. Et il a appris, vite, et compris. Jusqu'à cette session du Conseil du CEPMMT où il a estomaqué – le mot n'est pas trop fort -- nos chers Collègues européens en démontrant, lors d'un débat difficile, à quel point il avait compris la structure même des méthodes numériques de la prévision du temps et les enjeux scientifiques et techniques du moment.*

*En quelques années, « JPB » a aidé Météo-France à devenir un service public encore plus efficace, encore plus reconnu, encore plus professionnel. Un service sachant prendre en compte les avis entrecroisés et évolutifs du citoyen, du politique, du client, du contribuable, et du scientifique. Sa vue "extérieure", nourrie de multiples expériences dans des fonctions passées, lui donnait un avantage majeur pour affermir le rôle de l'établissement au service de la collectivité, entre autres dans le domaine de la sécurité des personnes et des biens.*

*Il était un animateur précis de son comité de direction, qu'il savait à la fois écouter, orienter et accompagner pour conduire Météo-France. Il savait aussi – et c'est plus rare – travailler franchement avec tout le monde. Personnels techniques, administratifs, polytechniciens, jeunes stagiaires, tous recevaient de lui respect et attention.*

*Bien sûr JPB a sûrement fait quelques erreurs dans ses choix stratégiques à Météo-France. Mais outre qu'il n'était pas seul à la barre (nous y étions quelques-uns !) – et qu'il y a sans doute aujourd'hui prescription – ces erreurs aussi contribuent à le rendre attachant.*

**Eric Brun**

***Il avait intégré les bases scientifiques de la météorologie moderne***

*Je peux témoigner de l'importance stratégique que Jean-Pierre Beysson accordait à la connaissance scientifique et à sa concrétisation dans les systèmes d'observation et de prévision numérique.*

*Il avait pour cela dû faire des efforts exceptionnels pour s'approprier les fondements de la météorologie moderne, notamment en se plongeant dans le "Malardel", ouvrage de référence en la matière.*

*Il n'y a sans doute pas beaucoup d'énarques qui ont eu le courage de relever des défis similaires dans des fonctions de niveau comparable.*

*C'était manifestement un atout pour lui car il était évident que, en Comité de Direction Générale, il comprenait très bien le potentiel et les limites des orientations qu'il impulsait pour Météo-France.*

**Jean-Louis Ravard**

***Une manière d'être appréciée à Météo-France et bien au-delà.***

*J'avais suivi, par la presse, bien avant de connaître Jean Pierre Beysson, l'épisode des problèmes d'Air France quand il était directeur de cabinet du Ministre des Transports. Il avait, à mon avis, visiblement servi de "fusible" avant d'être affecté à Aéroports de Paris. Sans rien y connaître, j'avais trouvé en cet homme le sens de l'Etat. Je ne pensais pas, à cette époque, devenir un de ses proches collaborateurs.*

*Jean Pierre Beysson était un meneur d'homme, il savait les choisir, les écouter, les apprécier. En plusieurs occasions, j'en ai eu la preuve.*

*De passage à Lyon où j'étais Directeur Interrégionnal Centre-Est et alors que je venais de passer Ingénieur Général : "Vous en êtes où ?" me demande-t-il. Bien, c'est à dire, je suis bien ici, je ne vois guère d'intérêt de monter à Paris, d'ailleurs ma sensibilité pour l'outre-mer ne s'y retrouverait pas. Quelques semaine plus tard : "Je crée un poste de responsable pour l'Outre-mer, toujours partant ?". Comment dire non ?. Je serais directeur délégué pour l'Outre-mer, avec une vraie délégation comme le rappelle Philippe Courtier. Je peux en témoigner. Première tâche : "tous ces gens qui s'activent Outre-mer méritent considération, je veux que le calendrier 1998 de Météo-France leur soit consacré. Je compte sur vous". C'est dans cet état d'esprit*

*qu'il avait tenu à réunir un Conseil d'Administration à la Réunion, pour valoriser l'investissement des personnels et faire connaître les activités du service aux administrateurs.*

*Moins de deux ans plus tard, alors bien installé dans mon poste, je rencontre de manière que je croyais fortuite Denis Payen et Philippe Courtier. Le premier me dit "Je quitte mon poste, j'aimerais que tu me remplaces !" (boum !) le second me dit "c'est une bonne idée !" (re-boum) ! Je retourne à mon bureau abasourdi quand Jean Pierre Beysson, sourire satisfait en coin, par sa porte entrouverte me dit: "Vous avez dit oui ?". Comme je lui confessais ne rien connaître à la réglementation en la matière, il me rétorqua : "Vos équipes la connaissent et vous connaissez beaucoup de gens dans la maison, c'est le principal". L'affaire était pliée. Là encore, lorsqu'un problème se présentait, il savait trouver la solution gagnant-gagnant.*

*Il m'a plusieurs fois qualifié de mélange de rondeur et de rigueur. Mais n'était-ce pas finalement aussi sa manière d'être. Jean Pierre Beysson n'aimait pas l'injustice et n'était pas le genre d'homme à étaler ses interventions. Il disposait d'une réseau d'amitié et de respect mutuel construit sur une carrière brillante, et le faisait parfois intervenir, mais sans s'en prévaloir. Sa devise aurait pu être "faire sans le dire plutôt que dire sans le faire". D'où la situation relatée par Emmanuel Celhay où j'ai eu l'honneur et le plaisir de témoigner de la réalité des choses.*

*J'ai toujours bénéficié d'une large délégation dont j'ai usé, sans en abuser. Mais lorsqu'un dilemme se posait, nous nous comprenions à demi-mots. Nul besoin de pérorer à l'infini pour régler un problème. Une bonne compréhension de la nature humaine et un esprit des plus vifs lui permettait de proposer rapidement la solution équitable.*

*Pour tous les membres du comité de direction générale c'était le patron. Il savait écouter et décider et convaincre sans contrainte. On peut dire que chacun appréciait l'esprit convivial qui présidait à nos réunions. Ainsi que l'esprit de solidarité. Je me souviens avoir été handicapé par une embolie pulmonaire lors de la mise en place des 35 heures. J'étais évidemment frustré de ne pouvoir y participer pleinement. Jean Pierre Beysson et ses adjoints Philippe Courtier et Claude Pastre n'avaient pas compté les heures supplémentaires pour combler mon absence.*

*Autant dire que la retraite du "patron" était bien méritée. Mais cette saloperie de maladie comme il disait, en aura voulu autrement.*

**Michel Beaurepaire**

*Cette photo originale a été prise le 31 mai 2001 lors de la célébration des dix ans d'ALADIN : 10 ans de coopération internationale en Prévision Numérique du Temps. Cette cérémonie organisée à la Maison des polytechniciens à Paris a rassemblé 15 directeurs des services météorologiques nationaux, des représentants de l'OMM (organisation météorologique mondiale), quelques représentants des ministères concernés, quelques ambassadeurs des pays concernés*, les scientifiques participant au projet, des personnels de Météo-France principalement de la Direction des missions institutionnelles et des affaires internationales, et durant l'après-midi, Jean-Claude Gayssot le Ministre de tutelle de Météo-France.*

** L'Autriche, la Belgique, la Bulgarie, la Croatie, la France, la Hongrie, le Maroc, la Moldavie, la Pologne, le Portugal, la République Tchèque, la Roumanie, la Slovaquie, la Slovénie, la Tunisie.*

**Emmanuel Celhay**

*Avec sa forte personnalité, Jean-Pierre Beysson ne laissait personne indifférent, c'est le moins que l'on puisse dire. Il ne manquait ni d'allure ni d'à-propos, ni d'humour, ce qui n'est pas si courant à ce niveau de responsabilité. Et d'une grande expérience en son domaine.*

*Il pouvait tout aussi bien user d'un certain charisme et fédérer autour de lui, laissant ses interlocuteurs sous une emprise parfois charmeuse... et puis, sans préalable, semer le doute, allant jusqu'à provoquer la rancœur en cas d'opposition. Plus d'un cadre supérieur a pu se confronter à ces aléas, en fonction d'une conjoncture nouvelle.*

*Il fut le premier PDG de Météo-France et à ce titre, même si ce fut parfois difficile, nous avons fait collectivement à son contact notre apprentissage de la haute fonction publique avec son lot d'exigences politiques parfois bien éloignées de nos usages internes.*

*Bien sûr, en tant que représentants du personnel nous n'étions pas toujours d'accord avec sa direction. Cela n'a jamais entâché un respect mutuel, ni une forme de loyauté dès lors qu'il s'agissait, notamment au Conseil d'Administration, de représenter Météo France. Car, à ce titre, chacun reconnaissait l'investissement qu'il avait consenti pour assimiler le fonctionnement de l'établissement y compris dans des domaines techniques. Il était ainsi devenu capable de tenir en haleine un CA à dominante politico-administrative sur les intérêts comparés des modes de calculs parallèle ou vectoriel de nos modèles...*

***Jean-Pierre Beysson à gauche et Jean-Claude Gayssot à droite (photo Météo-France)***

*Avec le recul et un rodage aux rouages d'un EPA, on peut mieux apprécier l'énergie qu'il a pu déployer auprès des tutelles quelles qu'elles soient, aussi différentes que celle d'un Bernard Pons et d'un Jean-Claude Gayssot.*

*J'ai le souvenir d'une anecdote lors d'un conflit relatif à la définition d'un Contrat d'Objectifs en 2005.*

*Nous avions l'impression que la concertation piétinait : lui, satisfait des avancées extirpées à Bercy quand nous estimions être loin du compte.*

*Au point que lors d'une préparation d'une réunion paritaire, les représentants des personnels avaient convenu de quitter la séance dès la fin de la présentation préliminaire d'usage.*

*Une fois n'était pas coutume, Jean-Pierre Beysson était en retard. Les minutes passaient dans le calme apparent d'une pause café un peu trop longue.*

*Quand soudain il arriva, manquant de peu d'exploser la porte dans une entrée tonitruante : il était d' une humeur massacrante ! Sa serviette gonflée de documents à peine jetée sur la table, il s'en prit à nous avec une véhémence rare : «Vous n'avez pas honte ! Oser écrire qu'il n'y a aucune avancée alors que je m'épuise à arracher tel ou tel avantage... » Sans pour autant faire profil bas, nous étions quand même fort surpris ...*

*Et tout à coup, ponctuant un crescendo véhément quoique toujours correct, il plante tout le monde : « J'en ai assez, puisque c'est comme ça, je m'en vais ! » Et il sort, comme il était arrivé, en flambant la porte !*

*Après un bon silence et le passage de quelques anges ébouriffés par la bourrasque, Jean-Louis Ravard, en tant que DRH fait les bons offices : « Oui c'est vrai, il a raison, vous exagérez... »*

*Et nous, assez médusés : c'était bien la première fois qu'une Direction quitte et boycotte une réunion ! Y avait-il eu une fuite ? Quoi qu'il en soit il nous avait grillé la politesse.*

*Finalement, après un long moment, il revint et nous restâmes dans une ambiance d'abord fraîche, puis très vite aussi cordiale que le permettait l'exercice.*

**Sabine Beysson, son épouse**

***Jean-Pierre se reconnaissait dans les valeurs de Météo-France***

*Pendant les 12 années que Jean-Pierre a passées à Météo France - comme président puis comme PDG lors du départ d'André Lebeau- j'ai eu le privilège de partager avec son équipe proche des moments où le travail se mêlait aux échanges plus personnels et je garde un souvenir particulièrement heureux de cette époque riche et passionnante à tous points de vue.*

*J'ai donc bien volontiers accepté de témoigner de l'attachement de Jean-Pierre à cette maison, à cette ancienne direction de ministère dont il a accompagné la mue vers une entreprise, sans jamais renier des valeurs dans lesquelles il se reconnaissait parfaitement.*

*Lorsque nous nous étions rencontrés au milieu des années 80, lors de son passage remarqué au ministère de l'équipement, il avait été reconnu « ingénieur d'honneur » par la collectivité des IPC. Il était fier de cette reconnaissance, lui qui était de formation littéraire et dont le parcours d'énarque et de directeur de cabinet ne le prédisposait pas à traiter de sujets aussi techniques.*

*Certes, il n'avait jamais étudié la théorie de la mécanique des fluides mais il avait bien saisi l'essence du métier, fait d'humilité, de rigueur et de respect du travail d'équipe, loin des palais de la république et des intrigues de couloirs.*

*Son absence de présupposés théoriques, sa curiosité indéfectible et une capacité de travail peu commune lui ont permis de jouer le rôle de « passeur » entre les techniciens et les politiques ou les médias.*

*Ce fut particulièrement vrai dans les instances internationales où il pouvait ingurgiter les dossiers les plus complexes et en faire ressortir les enjeux de négociations multilatérales complexes, dans un rôle qu'il affectionnait.*

*Je me souviens aussi de l'épisode de la tempête* Erica*, où il a sur les plateaux de télévision défendu avec brio le rôle de Météo-France qui alors était mis en accusation, tout en faisant passer le message du changement climatique. Il a également su tirer les leçons de l'épisode en engageant la démarche d'alerte, inspirée des DOM.*

*Toute cette période a eu son lot de réformes, de tensions sociales, de confrontations au cours desquelles Jean-Pierre s'est engagé sans compter, avec le grand bonheur d'être entouré d'une équipe de très haut niveau, et dans une relation très forte avec l'ensemble des personnels de cette belle et grande entreprise. De cela surtout je garde un sentiment de fierté.*

***Jean-Pierre Beysson avec Evelyne Delhiat***

***Après le Conseil d'administration à La Réunion***